

ÉLECTIONS AMÉRICAINES 2020

SÉRIES ET FILMS

# La fiction vous ouvre les portes de la Maison Blanche

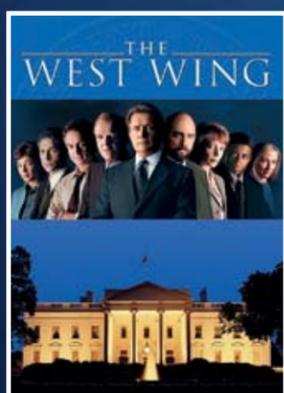
À l'heure de l'élection présidentielle, voici les séries et films à voir (ou revoir) pour plonger dans les coulisses du pouvoir américain

## Séries



**L**e bureau ovale fascine. Et grâce à la télé et au cinéma, il semble être devenu moins impénétrable. Parfois moins vénérable aussi. Entre manigances et coups bas – le point commun de toutes ces fictions –, les petit et grands écrans ont percé certains secrets de la Maison Blanche. Souvent dramatiques, parfois drôles, mais jamais trop loin de la réalité, aucune de ces séries n'a cependant élu comme Président un personnage aussi imprévisible et improbable que... Donald Trump.

CHARLOTTE VANBEVER



### Précurseur

Créée en 1999, elle est la première série américaine à s'installer dans l'aile ouest de la Maison Blanche et à y faire défiler tous ceux qui gravitent autour du pouvoir, du chef de cabinet au directeur de la communication en passant par quelques sénateurs bien utiles. Installé dans le bureau ovale, le président Bartlet (incarné par Martin Sheen) est un démocrate, fervent catholique, en proie parfois à des accès de colère. Pas un Président parfait sous tous ses aspects, qui se retrouvera même sous le coup d'une enquête pour avoir caché sa maladie. Mais un Président qui se fera réélire pour au moins que cette série très, très réaliste, tienne près de 8 ans.



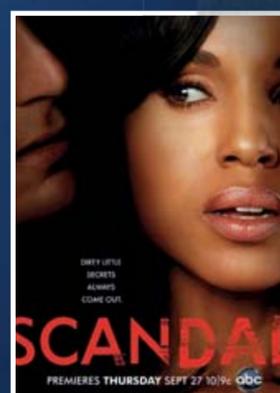
### Drôle et piquante

L'actrice Julia Louis-Dreyfus a été mutli-récompensée pour son rôle de Selina Meyer, malheureuse candidate à la primaire de son parti (dont la couleur n'est jamais dévoilée mais on peut parfois s'en douter...) qui obtient finalement le post de vice-présidente (veep). Elle découvre alors, à coups de gaffes hilarantes et pas vraiment aidées par son staff, l'envers du décor. Mais ne se décourage jamais, au point de devenir – grâce à un coup du sort – à son tour Présidente. Toute ressemblance avec des personnes ou des faits existants n'est... pas vraiment fortuite dans de «Veep» caustique.



### Incontournable

Voilà la série la plus captivante, la plus complexe aussi, s'aventurant dans les méandres de la Maison Blanche mais aussi du Congrès. C'est de là que tente d'émerger le brillant et retors coordinateur de la majorité démocrate Francis – Frank – Underwood, avide de pouvoir. Il finira par occuper le fauteuil présidentiel, non sans avoir laissé quelques cadavres au bord de la route. Complice de ces manigances et de ses chantages auprès de la presse mais surtout au sein de son propre clan, Claire Underwood est bien plus qu'une Première dame, elle est une tête pensante. Qui deviendra à son tour Présidente, pour le meilleur et surtout pour le pire. Une série captivante, élégante (à l'image de Robin Wright) et visuellement très léchée qui demande une attention de tous les instants pour en saisir toutes les subtilités.



### La plus soap

La super productrice de «Grey's Anatomy» (entre autres), Shonda Rhimes se cache derrière cette série romantico-politique. Olivia Pope, l'héroïne, est une experte en communication, spécialement celle de crise. Et des crises, il y en a la Maison Blanche. Une relation très personnelle naît entre Olivia et le président des États-Unis, Fitzgerald Grant, ce qui nous entraîne dans les coulisses du pouvoir et de la fabrique à mensonges. On ne dévoilera pas tout de ce soap intello, mais l'avocate Pope terminera chef de cabinet de... la Présidente.



### Surréaliste et... réaliste

Après «24 heures chrono», Kiefer Sutherland endosse le rôle d'un inattendu président des États-Unis. On entre un peu en territoire de science-fiction quand le Président, le vice-Président et l'ensemble du Congrès réunis dans le Capitole décèdent suite à un attentat. Le seul survivant, Tim Kirkman (Sutherland) est le secrétaire au Logement et au Développement urbain: il devient Président, malgré lui. Un prologue surréaliste mais une prise de pouvoir qui permet de comprendre toutes les strates du pouvoir en même temps que le nouveau locataire de la Maison Blanche.

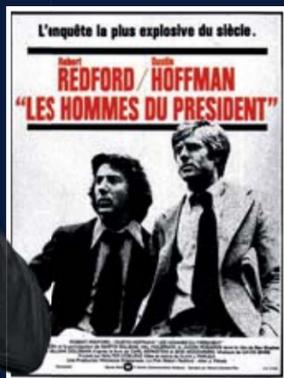


Julia Louis-Dreyfus dans «Veep».

## Films



Kevin Spacey dans «House of Cards».



Impossible de mentionner tous les films qui ont pris possession du pouvoir à Washington. Mais s'il en est un incontournable, c'est celui-ci, adapté du livre des journalistes du Washington Post, Bob Woodward et Carl Bernstein. Le scandale du Watergate, ce sont eux, incarnés à l'écran par Redford et Hoffman.



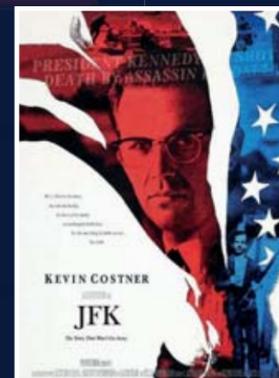
Ou l'importance dans la presse dans la divulgation d'une réalité que les gouvernements successifs ont tenté de cacher durant la guerre du Viêt Nam. Un film historique de Spielberg qui fait écho à la présidence actuelle...



La politique américaine au cinéma ne date pas d'hier... En 1939, Frank Capra s'intéresse déjà aux malversations et à la corruption au Sénat avec un jeune élu dont l'idéalisme se fracassera face à la cruelle réalité de la politique.



Un Président en proie à un scandale sexuel...tiens, tiens, ça nous rappelle quelque chose. C'est aussi le contexte d'une autre élection présidentielle dans « Primary colors ». Ou comment noyer un scandale et détourner l'attention...



Un procureur (Kevin Costner) réfute les conclusions du rapport Warren sur l'assassinat de John F. Kennedy. Il reprend l'enquête. Oliver Stone replonge dans les années 60 et joue avec brio avec les théories du complot.